

[Text]

unemployment, at least in terms of the political pressures being put on us, is the major problem. Do you have any comment in terms of whether inflation is the major problem or whether unemployment is the major problem today?

• 2125

**Mr. Bouey:** Yes, I do. I think the answer you get if you ask the question that way, "Which is the major problem, unemployment or inflation?", people will say unemployment is the number one problem. I think the question is wrong. The question ought to be, "Do you think getting unemployment down without causing inflation is the number one problem?". I think you would get a very high response that that is the problem. The two go together; I would not separate them.

**Mr. Peterson:** What you were saying, to be fair, is that you do not feel we can create jobs unless we can control inflation, at least over the longer term.

**Mr. Bouey:** That is right; I do not think we will get back to stable, long-term growth if we are not concerned about inflation at the same time. I think we have a reasonably good chance now of getting there. I think there is a reasonably good prospect of getting the inflation rate down, the way things are going, and nevertheless having a recovery, if we do not overdo things and frighten everybody about inflation rates.

**Mr. Peterson:** I am not sure. I think some of the job creation programs we have undertaken have been very productive and have been non-inflationary.

**Mr. Blenkarn:** Tell us what they are.

**Mr. Peterson:** Mr. Blenkarn asks what. I would say that when the federal government spends \$3,000 for a new house to be built and we can produce \$10,600 in tax revenues in the first year from so doing, plus avoiding the unemployment insurance for 2.1 person-years of work, that that is a very constructive expenditure of public money.

**Mr. Blenkarn:** That is assuming you got a new house for every \$3,000, but if you only had a marginal, possibly one-quarter of one-tenth of one . . .

**The Acting Chairman (Mr. MacLaren):** Order, order, order!

**Mr. Peterson:** Well, I guess what I am asking is, because of the devastating impact that unemployment does have, or losing a business does have, do you feel that there are constructive ways in which we can use our fiscal power to help overcome the problems of unemployment, without exacerbating the inflationary situation and therefore probably forcing us into a devaluation?

**Mr. Bouey:** Well, I do not want to get into the details of fiscal policy, Mr. Peterson, this close to a budget, or any time; it is really not my function. But I expect there are constructive things that could be done. All I have said in this annual report is, let us be careful about it, let us be cautious about it, let us

[Translation]

nombre d'entre nous, c'est le chômage qui constitue le problème le plus important, tout au moins pour ce qui est des pressions politiques que nous subissons. Pouvez-vous nous dire si d'après vous, c'est l'inflation ou le chômage qui est le problème le plus grave aujourd'hui?

**M. Bouey:** Oui, je le puis. Si vous posez la question de cette façon, c'est-à-dire à savoir lequel est le problème le plus grave, le chômage ou l'inflation, les gens diront que c'est le chômage qui l'est. Cependant, j'estime que la question est mal posée. Ce qu'il faut se demander, c'est si le problème le plus important, c'est de diminuer le chômage sans causer de l'inflation. Je crois que si vous posiez la question ainsi, une forte majorité des gens vous répondrait que c'est cela le problème. Ces deux choses vont ensemble; je ne les séparerais pas.

**M. Peterson:** Au fond, ce que vous disiez, c'est que d'après vous, il n'y a pas moyen de créer des emplois à moins que nous ne maîtrisions l'inflation, tout au moins à long terme.

**M. Bouey:** C'est exact; je ne crois pas que nous retrouverons une croissance stable, c'est-à-dire à long terme, sans nous occuper de l'inflation en même temps. Je crois que maintenant, nous avons une assez bonne chance d'y arriver, c'est-à-dire de faire reculer l'inflation, et néanmoins de connaître une relance, si nous n'exagérons pas et réussissons à éviter d'effrayer tout le monde au sujet des taux d'inflation.

**M. Peterson:** Je n'en suis pas sûr. Je crois que certains des programmes de création d'emplois que nous avons mis sur pied ont donné d'excellents résultats et n'ont pas contribué à accroître l'inflation.

**M. Blenkarn:** Dites-nous desquels il s'agit?

**M. Peterson:** M. Blenkarn me demande desquels il s'agit. Quant à moi, lorsque le gouvernement fédéral dépense \$3,000 au titre de la construction de nouvelles maisons, et que nous percevons \$10,600 en recettes fiscales la première année après cela, et si nous évitons de verser l'assurance-chômage pendant 2.1 années-personnes, cela me paraît une affectation très constructive des deniers publics.

**M. Blenkarn:** Cela est possible si l'on suppose que vous avez obtenu une nouvelle maison pour chaque \$3,000, mais si vous en avez obtenu seulement le quart du dixième d'une . . .

**Le président suppléant (M. MacLaren):** A l'ordre, à l'ordre, à l'ordre.

**M. Peterson:** Eh bien, voilà ce que je demande: étant donné les conséquences désastreuses du chômage, de la perte d'une entreprise, estimez-vous qu'il existe des moyens constructifs nous permettant d'utiliser nos ressources financières pour aider à surmonter les problèmes du chômage, ce sans exacerber la poussée inflationniste, ce qui nous entraînerait probablement vers une dévaluation?

**M. Bouey:** Eh bien, je ne veux pas me lancer dans les détails de la politique financière, monsieur Peterson, si peu de temps avant le budget, ou de toute façon à n'importe quel moment, car ce n'est pas vraiment de mon ressort. Je m'attends cependant, à ce qu'on prenne des mesures constructives. Tout